

TRIBUNE n° 1

Bulletin du courant 1 du PSU

Mai 1984

Dans ce bulletin, vous trouverez essentiellement: le compte-rendu de la réunion des camarades parisiens . un article de Bernard RAVENEL, le texte de la lettre que Claude BOURDET a envoyée aux personnes signataires du Comité d'initiative après l'annonce de la constitution de la liste FISZBIN - DEPAQUIT, le communiqué de Guy BOIS

Tout courrier concernant le bulletin est à adresser
Suzanne BERNARD - 2, bd Soult - 75012 PARIS
Tel: 307 49 07

COMPTE-RENDU DE LA REUNION DES CAMARADES PARISIENS DU COURANT 1

Les camarades parisiens de notre courant se sont réunis le 2 mai à 18h. La préparation de la liste européenne, son bilan politique posant un ensemble de problèmes concernant le rôle *et* la place du PSU dans la période agitée qui s'ouvre) il leur a paru indispensable de tenir cette réunion.

Bernard RAVENEL:... a brièvement fait un "retour en arrière". Il a rappelé la constitution du Comité d'initiative, comité qui avait pour mission de "rassembler toutes les sensibilités qui ne se reconnaissent pas ou plus dans les formations politiques traditionnelles, celles qui s'investissent dans des domaines distincts (désarmement nucléaire: - écologie - minorités nationales actions contre l'injustice, sexisme, racisme, ou travail à réflexion critique en matière politique et syndicale)

Ce rassemblement devait préparer la liste la plus large et la plus représentative pour les élections européennes"

Les premières signatures étaient particulièrement significatives: Claude BOURDET, René BUHL, Jacques DE LA BOLLARDIERE, Jean Marie MULLER (MAN) Antoine SANGUINETTI, etc.

A la conférence nationale européenne (3 et 4 mars), beaucoup d'espairs étaient permis: élargissement de la liste - rotation des "élus". Tout n'était pas joué et la résolution votée à la direction politique du 4 mars avait donné mandat pour "poursuivre les démarches dans la direction proposée par le Comité d'initiative".

Chacun des signataires avait pour mission de prendre contacts en vue de l'élargissement du Comité.

Serge DEPAQUIT a pris contact avec Henri FISZBIN (CDU). H. FISZBIN a immédiatement manifesté ses exigences: liste commune PSU - CDU, refus d'une liste prenant en compte les sensibilités du Comité d'initiative, en conséquence refus d'une liste qui soit critique par rapport à la politique gouvernementale actuelle.

Alors que la majorité du PSU, sous l'influence du courant 2, avait freiné les pourparlers avec le Comité d'initiative, semé le doute dans l'esprit de certains signataires par l'ambiguïté de l'attitude du PSU, les négociations des camarades majoritaires avec ceux du CDU sont allées bon train.

En réalité au lieu de négocier dans le cadre du texte d'appel du Comité d'initiative, et en liaison avec celui-ci, la direction du PSU négociait pour son propre compte, à l'insu du Comité d'initiative et en dernière analyse contre lui et la dynamique qu'il avait ouverte.

Le retrait du MAN du Comité d'initiative, après que les verts aient décidé de présenter une liste aux européennes a apporté à la majorité leur argument -en fait un prétexte- pour justifier son retrait du Comité d'initiative, et sa décision de faire une liste commune avec le CDU.

Entre le Comité d'initiative et FISZBIN, DEPAQUIT a choisi FISZBIN. Il a subi les pressions de FISZBIN lui-même, de SALVATOR (courant 2) et aussi du ministère de l'environnement. De plus, les pressions financières (coté PS et Elysée) n'ont certainement pas été étrangères à la décision prise.

On a donc abouti à une liste de soutien au gouvernement, avec pour seule différence avec celle du PS qu'il n'y a sur cette liste que des "petits".

Les militants du PSU, le BP du PSU, le Comité d'initiative ont été mis devant le fait accompli. Le BP du 28 mars a appris qu'au cours d'une rencontre FISZBIN - PSU (à laquelle aucun membre minoritaire n'avait été convié), une liste serait présentée par le PSU et le CDU conduite par Serge DEPAQUIT et Henri FISZBIN, la dénomination de la liste: " *Différents, de gauche, en France, en Europe.* ".

Le BP apprend également qu'une conférence de presse aura lieu le mardi 3 avril, pour présenter l'initiative.

Le facteur d'union entre FISZBIN et le PSU est le soutien quasi inconditionnel à la politique du gouvernement. La perspective pour le CDU du départ des communistes du gouvernement, lui ouvre l'espoir de pouvoir y accéder. Pour le PSU, un remaniement ministériel peut lui apporter la chance de voir sa participation élargie (dans une déclaration récente, Huguette BOUCHARDEAU estimait insuffisante la participation du PSU au gouvernement!)

Mais si on s'est uni pour additionner des voix on n'a pas réussi à se mettre d'accord sur un accord programmatique.

L'annonce de la constitution de la liste FISZBIN-DEPAQUIT "PSU-CDU" a amené Claude BOURDET à convoquer le 6 avril les signataires du Comité d'initiative et à demander à DEPAQUIT ET FISZBIN de venir s'expliquer. C'est FISZBIN qui a "mené la danse". La liste est PSU-CDU, on y adjointra quelques personnalités en tant que soutien et non en tant "que 3ème composante" plus ou moins critique.

Les 7 et 8 avril se tient la DP. Les camarades des courants 1 et 4 ont proposé la motion suivante:

" Le dernier congrès a nettement reconnu la nécessité. du pluralisme interne dans le parti en garantissant la représentation proportionnelle des différentes sensibilités notamment au BP

Ceci a permis, en dépit de difficultés réelles, le maintien dans le Parti de nombreux: camarades et des démarches collectives aboutissant à des actions importantes du Parti. : euromissiles, marche pour l'égalité..

Afin d'engager. toutes les forces du Parti dans la campagne électorale, et dans les batailles politiques difficiles et cruciales qui. s'annoncent pour la Gauche., la DP décide. que le deuxième représentant du PSU sur la liste sera un "non majoritaire." et que le reste de la liste réponde à l'exigence de la proportionnelle entre les sensibilités.."

Celle-ci a été repoussée - aussi les camarades de la DP des courants 1 - 4 et 5 ont décidé

qu'ils ne participeraient pas à la liste.

. Les faits étant rappelés et la situation maintenant bien définie, il se pose pour notre courant un certain nombre de questions en ce qui concerne la campagne:

.- problème des meetings

. -problème du Comité de soutien il la liste . doit-on rendre publique par un communiqué notre décision de non participation à la liste

-participation des militants à la campagne

Sur toutes ces questions, les avis des camarades ont été partagés~ La discussion a permis d'aboutir à un certain nombre de prises de positions:

POUR LES MEETINGS:- Les demandes de participation concernent principalement Bernard RAVENEL.

Il participera à celui de GRENOBLE : à titre personnel, il s'est engagé, le courant 2 voyait d'un mauvais oeil sa participation, la fédération de l' Isère a réussi à l'imposer. Dans ces conditions. il serait impensable de revenir sur cette participation.

Par contre, il est bien évident qu'on ne participera pas aux meetings centraux.

.COMITE DE SOUTIEN :- En toute logique, puisqu'on s'est retiré de la liste-on ne peut la soutenir. On ne fera rien qui puisse entraver le déroulement normal de .la campagne.

..COMMUNIQUE DE PRESSE :- N'est pas opportun.

PARTICIPATION DES MILITANTS A LA CAMPAGNE :- Pour leur permettre de choisir leur investissement dans la campagne, Il est indispensable qu'ils soient informés. Le courant 2 monopolisant au sein du Parti l'information, un grand nombre de camarades ne sont pas au courant(cf genèse de la constitution de la liste - implications politiques de cette liste - non participation des minoritaires)

Il faut donc trouver d'autres moyens d'expression. On essaiera d'utiliser davantage les colonnes de 2A et notre bulletin.

Par ailleurs, pour répondre aux inquiétudes grandissantes des militants du PSU sur l'avenir politique du PSU, nous avons décidé de "sortir une brochure" le plus rapidement possible. Cette brochure affirmera notre projet politique - projet politique qui n'est pas à réinventer- Ce que nous devons affirmer, c'est ce qui aurait dû être la position du PSU. (ref programme de Limoges, de Toulouse) et sa stratégie, et réactualiser par rapport à la politique actuelle du pouvoir. Cette brochure sera diffusée largement.

Ce qu'il faut, c'est se démarquer de la liste et prendre le plus largement possible les distances.

L'analyse de la situation de la gauche faite au cours de la réunion, montre qu'elle est en état de décomposition avancée.

Le PS est très divisé -la tension est grande du côté du CERES- Certains rocardiens pousseraient Rocard à quitter le PS pour une position plus droitière. Paradoxalement, Rocard se trouve sur la gauche de son propre courant.

Quant au PSU. il a "quitté" la scène: les critiques émanent seules du PC et du CERES, et le PSU semble n'avoir plus rien d'original à proposer.

La décomposition le frappe également. Un grand nombre de camarades, tous courants confondus (le 2 excepté) a déjà quitté le parti, et parmi ceux qui restent, le découragement s'est installé et l'éventualité d'un départ est sans cesse posée.

Pour nous, un départ doit être collectif (pour ne pas s'éparpiller individuellement dans la

nature) et de l'avis de la majorité du courant, le moment n'est pas encore venu.

QUE PEUT-ON FAIRE?

Les autres courants minoritaires analysent la situation au sein du PSU dans des termes très voisins.

Le courant 5 nous a proposé la constitution d'un "club de discussion" qui permettraIt un échange de points de vues et de réflexions sur tous les problèmes politiques actuels, avec de véritables débats approfondis (style table ronde et non pas "commission des résolutions")

L'idée est intéressante, mais avant de nous engager, nous souhaitons encore réfléchir et expérimenter d'autres formules.

